



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in BRUCKER (Nicolas), MEIER (Franziska) (dir.), *Un homme, deux cultures. Charles de Villers entre France et Allemagne (1765-1815)*, p. 319-327

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08211-8.p.0319](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08211-8.p.0319)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Nicolas BRUCKER, « Introduction. Charles de Villers, l'homme aux deux cultures »

Parmi les intellectuels qui favorisèrent les échanges entre la France et l'Allemagne au tournant du XVIII^e et du XIX^e siècle, le Lorrain Charles de Villers (1765-1815) occupe une place centrale. Journaliste, essayiste, traducteur, professeur, il fut, au cœur des réseaux de l'Allemagne savante, l'homme aux deux cultures.

Among the intellectuals who fostered exchanges between France and Germany at the turn of the eighteenth and nineteenth centuries, the Lorraine native Charles de Villers (1765–1815) occupies a central place. He was a journalist, essayist, translator, and professor and, at the heart of the networks of learned Germany, he was the man with two cultures.

Hans-Jürgen LÜSEBRINK, « Charles de Villers traducteur, médiateur interculturel et auteur traduit »

Cette contribution analyse les rapports entre l'œuvre de Villers et la traduction, au sens large de ce terme, sous un triple point de vue : l'activité de Villers comme médiateur entre la culture française et la culture allemande, réinterprétant la Réforme protestante, la philosophie de Kant et la littérature contemporaine allemande ; son activité de traducteur, de l'allemand vers le français, de l'historien Heeren ou de l'écrivain Jean Paul ; les traductions de son œuvre en allemand et leurs paratextes.

This contribution analyzes the relations between Villers' works and translation processes, taken in the large sense of the term, in a threefold perspective: the activity of Villers as a mediator between the French and the German speaking cultures, reinterpreting the Protestant Reformation, the philosophy of Kant and the contemporary German literature; his role as a translator from German into French, of the historian Heeren and the writer Jean Paul; the translation of his works into German and their paratexts.

Marie-Claire HOOK-DEMARLE, « Conversations entre émigré et exilée. L'Allemagne au cœur de la correspondance entre Charles de Villers et Germaine de Staël »

La correspondance entre Staël et Villers est un cas exemplaire d'un genre répandu à la fin du XVIII^e siècle, le « dialogue entre émigrés ». Dans ce dialogue entre un émigré qui fait de l'Allemagne sa nouvelle patrie et une exilée qui en fait la terre d'accueil de son exil, l'Allemagne apparaît dans une double perspective. Deux approches de l'Allemagne et deux conceptions du rôle de médiateur se dessinent à un moment charnière, alors que s'amorcent les premières tentatives d'exploration de l'exilée en terre germanique.

The correspondence between Staël and Villers is a very specific example of a kind of literary production we name "dialogues between emigrants", which was quite widespread at the end of the 18th century. In this dialogue between an emigrant who made Germany his new homeland and an exile who considers it as a refuge, Germany appears in a double perspective. Those two approaches to Germany and those two ideas of a mediator's activity appear at a key moment, when the first explorations of the 'exile' to the German grounds begin.

Franziska MEIER, « Enfin j'ai été vaincu, jeté à bas de mon cheval, j'ai vu la lumière, et je suis devenu apôtre. » À propos du *Coup d'œil sur les universités et le mode d'instruction publique de l'Allemagne protestante de 1808* »

L'article reconstitue la genèse compliquée de l'écrit *Coup d'œil sur les universités* de 1808, et s'interroge sur les intentions de l'auteur, de Jean de Müller à Cassel et de ses collaborateurs à Göttingen. Il analyse les procédés mis en place pour transmettre la culture allemande aux Français, et cherche à comprendre pour quelles raisons cette médiation ne pouvait qu'échouer en France. Cet écrit témoigne d'une phase de transition entre le système universitaire du XVIII^e siècle et celui qui émerge au début du XIX^e siècle.

This article reconstructs the complicated circumstances under which in 1808 Villers's Coup d'œil sur les universités was written, and points out the expectations of the author, of Jean de Müller in Kassel, and his collaborators in Göttingen. It analyses the ways to make the French audience understand the particularities of German culture, and highlights why Villers's engagement was doomed to fail in his homeland. This text still offers an insight into the transition between the 18th-century university system and its emerging counterpart in the early 19th century.

Friedemann PESTEL, « Auguste Duvau et Charles de Villers. Perspective comparatiste sur l'émigration française dans le Saint-Empire »

L'article replace le parcours de Villers dans le contexte de l'émigration française dans le Saint-Empire germanique en présentant la carrière et les activités de médiation d'Auguste Duvau (1771-1831). Quatre pistes comparatistes sont proposées sur les conditions des transferts culturels dans l'exil : le facteur générationnel et les orientations politiques ; la spatialité de l'émigration et sa dimension transnationale ; la relation entre cultures nationales et cosmopolitisme ; la logique des circonstances de l'exil.

Presenting the career and cultural activities of Auguste Duvau (1771-1831), Pestel's chapter places Charles de Villers's trajectory in the context of French emigration in the Holy Roman Empire. It puts forward four comparative observations about the conditions of cultural transfer during exile: generation and political orientation, the spatiality of exile and its transnational dimension, the relationship between national cultures and cosmopolitanism and the logics of circumstance in exile.

Freya BAUR, « Se faire une place dans la République des Lettres. L'exemple de la correspondance Villers-Müller »

Le rôle d'« homme entre deux cultures » que Villers assumait toute sa vie se reflète certes dans son œuvre, mais aussi dans sa correspondance privée. L'échange qu'il entama avec Jean de Müller en 1808 apparaît comme le cas le plus représentatif et le plus éclatant d'un style mis au service d'une ambition qui lui fit parfois obstacle. La lecture de cette correspondance permet de mettre en lumière les démarches entreprises par Villers pour assurer l'échange franco-allemand aussi bien que sa propre promotion.

The role of "a man between two cultures", which Villers assumed during his life, does not only appear in his works, but also in his private correspondence. His exchange with Jean de Müller, which started in 1808, stands out from the rest of his correspondence and represents an imposing example of a style supposed to support his ambitions, that finally will also appear as its biggest obstacle. The analysis of this correspondence highlights the ways Villers insured the French German exchange while promoting himself.

Fabian SCHMITZ, « La bataille de Lübeck. La *Lettre à Madame la Comtesse F... de B...* ou les stratégies d'un homme de lettres »

L'article s'intéresse au rôle de Villers dans la République des Lettres, en particulier lors de l'occupation française de Lübeck en 1806 avec la *Lettre à Madame la Comtesse F... de B...* En raison de la multiplicité des destinataires, Villers tâche de jouer sur plusieurs registres et stratégies textuels, afin d'engager Napoléon à verser des réparations. Finalement, avec la publication, voulue ou forcée, de la *Lettre*, Villers met en garde l'humanité en temps de guerre comme le ferait un philosophe des Lumières.

This article deals with Villers's active behaviour within the Republic of Letters, in particular at the time of the French occupation of Lübeck in 1806 and concerning his Lettre à Madame la Comtesse F... de B... Due to a multiplication of addressees, Villers tries to play on various textual devices and strategies to commit Napoleon to make reparations. By the forced or deliberate publication of the letter, Villers finally questions humanity in wartime and stages himself as an Enlightenment philosopher.

Hans-Ulrich SEIFERT, « Kantisme, royalisme, républicanisme. Villers et Wyttenbach »

La modeste correspondance de Villers avec le bibliothécaire trévirois Johann Hugo Wyttenbach permet de considérer les avatars du kantisme au tournant des Lumières des deux côtés du Rhin et de deux points de départ divergents. La position de Villers, anti-révolutionnaire et imprégnée de royalisme, et celle de Wyttenbach, républicain et hostile à toute forme de féodalisme, convergent cependant, à mesure que s'accroissent l'expansionnisme territorial et le caractère répressif du régime napoléonien.

Villers's correspondence with the German librarian and scholar Johann Hugo Wyttenbach gives an insight into the confluence of two differently anchored forms of Kantianism at the turn of the 18th to the 19th century. Villers's antirevolutionary reading of Kant informed by royalist attitudes remaining unshaken and Wyttenbach's more republican and anti-feudal approach converge to the same extent as the Napoleonic regime develops into a military dictatorship and shows its true colours.

Monique BERNARD, « Le “drame de Metz”. Villers et Madame de Staël »

La gloire de Mme de Staël a longtemps éclipsé celle de Charles de Villers. Une étude approfondie de leur correspondance jette un éclairage nouveau sur les circonstances de leur unique rencontre à Metz à l'automne 1803 et son aspect psychologique, le plus souvent négligé jusque-là. De cette analyse se dégage l'influence profonde et durable exercée par Villers sur l'auteur de *De l'Allemagne*, faisant de lui en quelque sorte le père intellectuel de cet ouvrage.

Charles de Villers's merit was a long time overshadowed by Mme de Staël's glory. This study of their correspondence aims to shed more light on their only, but for both very important, meeting in Metz in 1803 and in particular their psychological circumstances, which was mostly ignored in the previous studies. So the author has good reasons to claim that Villers's influence on Mme de Staël's well-known book De l'Allemagne is deeper as recognized until now.

Kurt KLOCKE, « Benjamin Constant et Charles de Villers, ou les Dioscures philosophes »

L'amitié entre Villers et Constant n'est pas seulement fondée sur les rapports qui résultent de leurs fréquentes rencontres depuis le séjour à Metz, mais aussi sur leurs conceptions scientifiques respectives. À partir d'une philosophie du progrès et d'une théorie de l'individualité, et tirant parti d'une vaste érudition et d'une connaissance des tendances nouvelles des recherches historiques et littéraires, ils ont l'un et l'autre élaboré une approche originale et cohérente des sciences humaines.

The friendship between Villers and Constant was not only founded on their personal interactions in Metz, but also on the theories and ideas that they held in common. By adopting a philosophy of progress as well as the concept of the individual self, by taking benefit of a vast erudition and a thorough awareness of the latest historical and literary studies, they both devised a powerful theoretical framework for exploring human sciences.

Nicolas BRUCKER, « *Vis naturae medicatrix*. Villers et Hahnemann »

Les lettres adressées par Samuel Hahnemann à Villers n'informent pas seulement sur la pratique homéopathique en 1811, elles éclairent aussi sur l'état de la connaissance de ce dernier en matière de savoir médical et plus largement sur sa conception philosophique de la nature, très proche de celle

du médecin Brandis, autre ami et correspondant. La théorie du magnétisme animal, que Villers a exposée dans *Le Magnétiseur amoureux*, constitue le cadre théorique à partir duquel il pense le pouvoir curatif de la nature.

The letters sent by Samuel Hahnemann to Villers not only highlight the homeopathic practice in 1811, they also reveal how deep the latter's knowledge is concerning medical sciences; and more widely tell us about its philosophical conception of nature, which he shared with Brandis, another friend and correspondent of his. The theory of animal magnetism, that Villers explained in The Loving Magnetizer, establishes the theoretical frame from which he conceives the curative power of nature.

Marie-Emmanuelle PLAGNOL-DIÉVAL, « Villers dramaturge. Entre théâtre de société et premiers essais dramatiques. »

Les débuts littéraires et mondains de Villers s'accompagnent de pratiques de sociabilité à Boulay. La question est celle de l'éventuel recoupement entre les premiers textes théâtraux conservés et l'activité de Villers dans des théâtres de société. Ces textes étaient-ils destinés à des scènes d'amateurs ou sont-ils de premiers essais littéraires ? Nous tenterons de répondre à partir du corpus théâtral, manuscrit, autographe, inédit, conservé dans le fonds Villers à Hambourg.

The literary and social débuts of Villers are accompanied by specific social practices in Boulay. The question that arises is a potential overlap between Villers's original and well-preserved theatrical writings and Villers's activity in society theatres. Were these writings intended for amateur theatres or were they just initial literary essays? We will attempt to answer these questions using his theatrical works, including preserved, unpublished, handwritten manuscripts.

Catriona SETH, « Bouquets et greffes. L'Érotique comparée de Villers »

Villers, dans l'*Érotique comparée*, jette les bases du paysage culturel qui sera celui du romantisme français, et applique à l'étude des littératures la notion de nationalité. Il propose une lecture transcendante des relations entre civilisation et productions artistiques. Son essai, qui en Allemagne aura une influence considérable, tend à montrer qu'il est lui-même, pour reprendre une image récurrente sous sa plume, l'exemple d'une greffe qui a réussi.

In the Érotique comparée, Villers sets up the grounds of French Romanticism, and applies the idea of nationality to the comparative study of literature. He suggests

a transcendent reading of the relations between civilization and artistic devices. His essay, that will have a great influence in Germany, intends to show that he is himself, according to a metaphor that one often finds in his writings, the very example of a successful graft.

Philippe HOCH, « Le libraire et l'écrivain. La correspondance entre Charles de Villers et Christophe-Gabriel Collignon »

Issu d'une longue lignée d'imprimeurs-libraires de Metz, Christophe-Gabriel Collignon fut le principal éditeur de Villers. De 1798 à 1814, l'écrivain et le libraire entretenirent une abondante correspondance, dont 180 lettres inédites, toutes dues à Collignon, ont été conservées. Leur étude jette un éclairage sur les préoccupations intellectuelles de l'auteur, mais aussi sur la genèse de ses écrits, et plus largement sur la vie d'une entreprise en une époque de profonde mutation technique et économique.

Descending from a long line of printers and booksellers in Metz, Christophe-Gabriel Collignon was Villers's main publisher. From 1798 to 1814, the writer and the publisher kept up a voluminous correspondence. The study of those letters highlights the writer's speculative or artistic interests, his personality and, finally, the genesis of his works. Collignon's letters reflect the life of a firm that looks toward Germany, in a period of extensive technical and economic changes.

Éric FRANCALANZA, « Cinq lettres de Suard sur la contribution de Charles de Villers au journalisme parisien (1800-1807) »

S'appuyant sur ce qui reste de la correspondance entre Villers et Jean-Baptiste Suard (1732-1817), l'article dresse un portrait des relations et des échanges littéraires entre les deux écrivains. Les articles de Villers témoignent de la communauté d'idées entre les deux hommes. Esprit ouvert et cosmopolite, apte à accueillir sans préjugés les idées nouvelles et à les diffuser au sein de la République des Lettres, Suard répondait à l'idéal du médiateur selon Villers.

The article, based on what has survived from the correspondence between Villers and Jean-Baptiste Suard (1732-1817), draws a portrait of the literary relations and exchanges between the two writers. Villers's articles show the proximity of ideas between the two men. Open-minded and cosmopolitan, ready to welcome new ideas without any prejudice and to spread them into the Republic of Letters, Suard fit with the image of the ideal mediator according to Villers.

Martin KEßLER, « Les théories de la Réforme autour de 1800. Charles de Villers et le concours de l'Institut national de France »

L'Essai sur l'esprit et l'influence de la Réformation de Luther, couronné par l'Institut de France, fut publié en 1804. À l'époque, aucun texte n'a été aussi souvent traduit et publié. Cet essai, qui fut l'interprétation de la Réforme la plus répandue à l'échelle européenne dans la première moitié du XIX^e siècle, propose une théorie moderne qui trouve son expression dans l'idéalisme allemand et dont l'argumentation peut être encore saisie aujourd'hui dans ses éléments essentiels.

Charles de Villers's prize-winning treatise, On the Spirit and Influence of the Reformation of Luther (1804), when regarding its reception and distribution in Europe and North America, is his main work. It was one of the most wide-spread interpretations of the Reformation in the first half of the 19th century. Villers portrays the Reformation as a major force towards modernity and presents a striking thesis: in its social and political effects of liberation, the Reformation anticipates and replaces revolution.

Catherine JULLIARD, « Charles de Villers et son *Essai sur la Réformation*. Une vision kantienne de l'histoire ? »

L'étude, centrée sur l'*Essai sur l'esprit et l'influence de la Réformation de Luther* (1804), s'intéresse, sous l'angle de la vision de l'histoire, aux dettes contractées par Villers vis-à-vis de Kant. Elle examine les présupposés philosophiques de l'*Essai*, s'attache aux analogies entre l'*Essai* et l'*Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique* (1784), et éclaire les divergences qui séparent les deux auteurs et la spécificité du regard qu'ils portent sur l'histoire.

The study, which focuses on the treatise On the Spirit and Influence of the Reformation of Luther (1804), concerns, on the point of his perception of history, Villers's debts to Kant. It first considers the philosophical undergrounds, then highlights the analogies between the Essay and Kant's Idea for a Universal History with a Cosmopolitan Purpose (1784), and finally shows the discrepancies between the two authors and the specificity of their views of history.

Susanne ARDISSON, « L'amour allemand est-il un "amour protestant" ? Charles de Villers et Dorothea Rodde face à Luther »

La conception idéalisée de l'amour allemand présentée par Villers, qu'il oppose à la tradition du roman galant français, prend sa source dans la haute estime qu'il a pour la philosophie et la religion allemandes. Villers dresse un bilan dans lequel les violences de la Révolution française sont interprétées comme la conséquence d'un très ancien matérialisme mettant l'accent sur le plaisir et sur le corps, en contraste avec la culture allemande centrée sur l'âme et la vertu.

The idealized conception of German love, as explained by Villers, and opposed to the tradition of the French love novel, has its origin in his great regard for German philosophy and religion. Villers draws an outcome in which he considers the acts of violence during the French Revolution as the consequence of a very old materialistic philosophy, which promotes pleasure and body, whereas German culture focuses on soul and virtue.